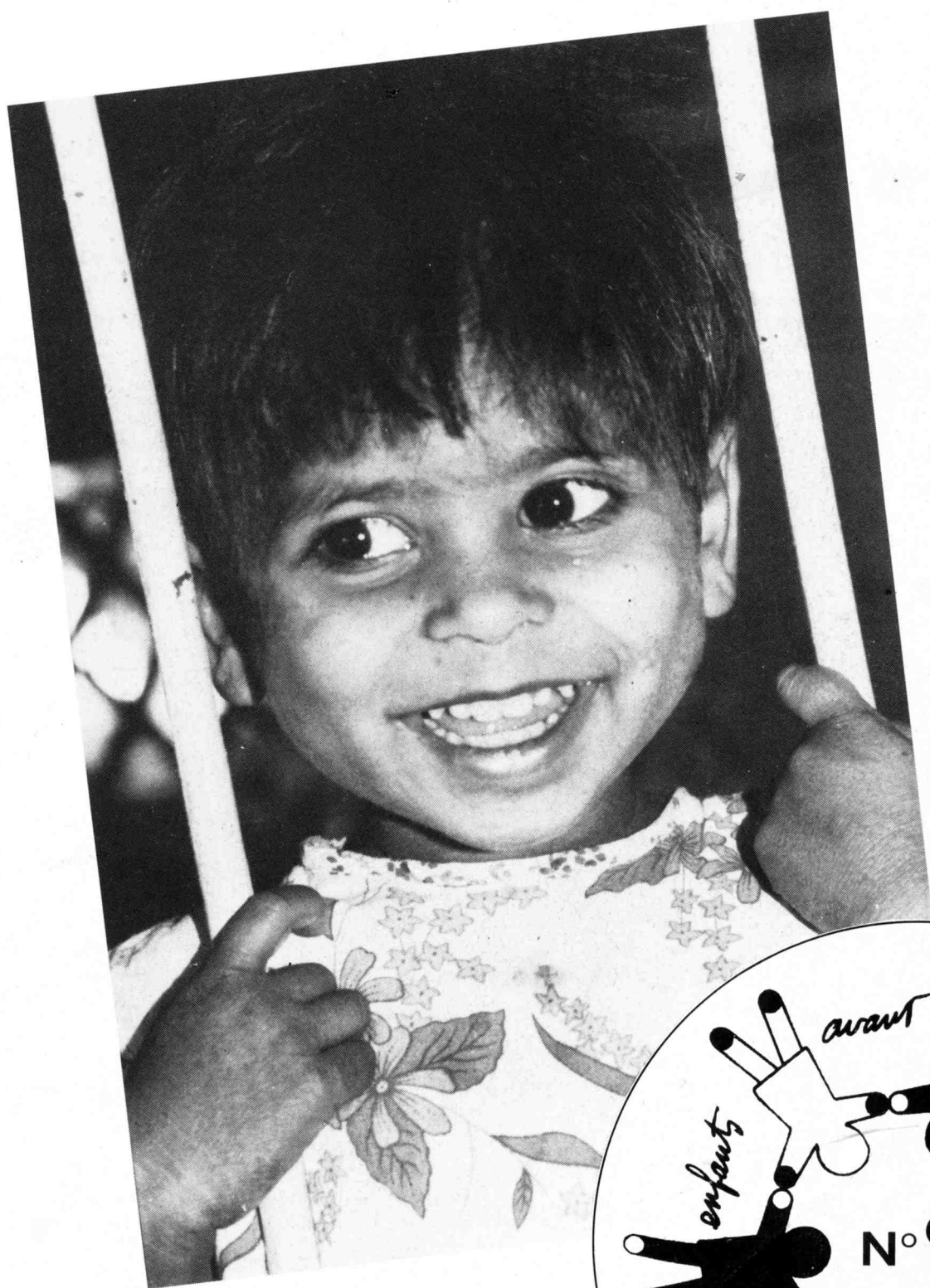


LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MARS 1988 / N° 9 / 10 F



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

“Ils sont 250 enfants”

Bientôt quatre ans que nous nous battons pour qu'à 6 mille kilomètres de chez nous, où nous vivons douilletement dans un confort impensable là-bas, survivent puis vivent des enfants abandonnés. Le regard des bébés qui viennent d'arriver nous interpelle et reste à jamais dans notre cœur : ne pas y répondre serait pour chacun d'entre nous comme un second abandon, peut-être le plus terrible : celui de l'égoïsme, de l'indifférence.

De multiples associations heureusement se battent chaque jour contre l'indifférence et ont l'espoir qu'un jour enfin les états se comportent dignement et se tournent vers la vraie urgence : le respect de la vie.

IL N'Y A PAS QU'A NAGPUR QUE DES ENFANTS SOUFFRENT

Si vous continuez à nous aider comme par le passé, si les parrains acceptent les nouvelles conditions de leur parrainage qui leur demandent encore plus d'abnégation, alors nous pourrions aider d'autres enfants.

A Madras des enfants malades au sein d'un hospice dirigé par une sœur française catholique, pourraient être parrainés. Dans un premier temps nous sommes sur le point de leur adresser un don de 10 000 F pour qu'un puits y soit construit.

En France aussi la misère apparaît à nos portes et,

bien que gardant une vocation “tiers-mondiste”, nous ne restons pas indifférents à cette évolution.

Des enfants du quart-monde sont recueillis à Brécé par un couple d'éducateurs : huit enfants dont les familles ne peuvent assurer le minimum vital sont ainsi pris en charge tant sur le plan matériel qu'affectif, tout en gardant un lien étroit avec leur famille. Cela sans aide.

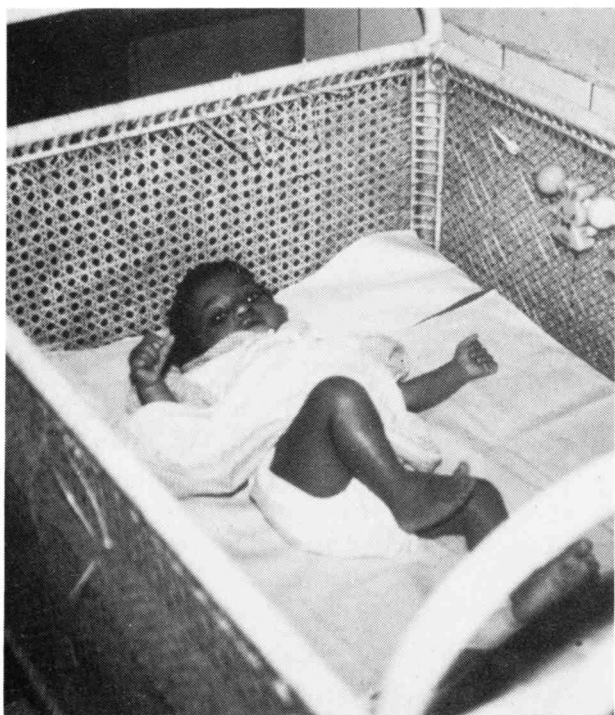
A Noël nous leur avons offert quelques draps, chaussures et jouets.

Tous les jouets restant invendus à la braderie de la Saint-Luc ont été distribués à des enfants déshérités sur l'initiative d'une habitante du Mont-Dol.



“CAFÉ AU LAIT, CAFÉ AU LAIT, TOUS LES ENFANTS SONT FAITS DE LAIT AVEC PLUS OU MOINS DE CAFÉ, DE GRENADINE OU BIEN DE THÉ”. ANNE SYLVESTRE.

EDITORIAL



BÉBÉ A LA NURSERIE

La vie d'une association reflète à bien des égards celle d'une famille avec ses joies et ses peines.

Les élections de novembre 1987 aboutirent à une restructuration avec des départs regrettés (merci pour le travail accompli) et l'arrivée de nouveaux membres. C'est la conséquence de 3 ans 1/2 d'activité fébrile, fatigante, de difficultés relationnelles avec le comité d'administration de l'orphelinat et des villages (heureusement passagères et déjà surmontées).

Mener une action comme la nôtre, c'est savoir se remettre en cause souvent, c'est admettre la différence entre deux formes de pensée parfois opposées. C'est comprendre qu'il ne suffit pas d'apporter de l'argent pour que tout problème s'efface. C'est apprendre à se mettre au poulx du pays aidé.

Nous continuerons plus que jamais à accompagner ces enfants qui n'ont rien, sauf peut-être un peu de nous, un peu de vous.



LE REPAS

DEMOGRAPHIE EN INDE :

QUATRE BÉBÉS TOUTES LES 5 SECONDES



MENDICITE A BOMBAY

- 2,4 % des terres émergées
- 15 % de la population du globe
- 25 millions de naissances par an
- 68 000 par jour
- 4 toutes les 5 secondes.

750 millions en 1985. La population s'accroît en moins de quatre ans d'une population égale à celle de la France.

Et pourtant la natalité n'a cessé de baisser : 51 % en 1911, 33,3 % en 1981.

Il ne naît pas plus d'enfants qu'avant, il en meurt moins (signe d'un immense progrès dans le domaine de l'hygiène et de la médecine) la mortalité a diminué plus vite que la natalité, passant de 50 % à 12,5 %. La population a augmenté de tous les enfants qui ne sont pas morts et qui sont maintenant en âge de donner la vie. 110 millions de couples sont dans la plénitude de leur fécondité.

Des millions de calendriers ogino furent distribués sous le patronage de l'ONU, ainsi que les bouliers à des paysannes ignorantes des réalités physiologiques.

Les résultats furent très décevants. Il fallait convaincre une population dont les 4/5^e (80 % d'illettrés) vivaient dans 600 000 villages.

Presse, radio, télévision, cinémas en touchant à peine 25 %. Tous les supports publicitaires furent utilisés.

Distribution gratuite de contraceptifs conventionnels par un extraordinaire réseau : employés des chemins de fer, facteurs, maîtres d'école, vendeurs de bétel et de bétel, coiffeurs...

1968 fut l'année du stérilet pour un million et demi de femmes mais les infections plus nombreuses que prévu conduirent à l'échec.

Quant à la pilule, des grèves ou un retard de distribution, et dans les 600 000 villages la courbe de natalité montait en flèche.

En 60 fut proposée la stérilisation (contre un seau en plastique vert et 10 roupies). Des hommes 9 fois sur 10 (la stérilisation des femmes nécessitant une hospitalisation).

35 millions de stérilisations ont été pratiquées entre 65 et 83, mais sur des couples ayant déjà 4 à 5 enfants, d'où une "rentabilité" assez dérisoire.

Des milliards de dollars engloutis au cours de cinq plans quinquennaux pour un résultat assez mince.

Pourquoi cet échec ?

Seul le fils, prolongement du père, peut accomplir les rites funéraires et les renouveler par des rites anniversaires.

Or depuis toujours, la mortalité infantile était telle que pour être assuré d'avoir un fils qui survive jusqu'à la mort du père, il fallait en mettre au monde deux sinon trois.

Ce fait est gravé depuis des siècles dans la conscience collective et les progrès tout récents de la santé infantile n'y sont pas encore inscrits.

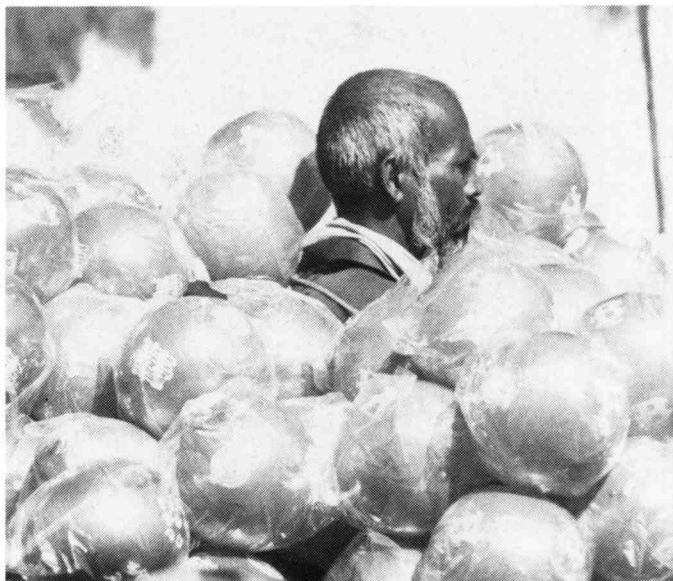
Si le couple indien a 6 ou 7 naissances, c'est par prudence et non par imprévoyance, d'autant que le fils est là aussi pour assurer la survie avant la mort : si les filles quittent la maison pour aller vivre dans leur belle-famille, les fils y demeurent avec femme et enfants.

Qui travaillera pour que les parents survivent quand ils seront vieux ?

La famille nombreuse est seule garantie de prospérité et le slogan : "Petite famille, famille heureuse", n'est pas vrai pour eux qui ne réalisent pas encore que leurs enfants ne meurent plus en bas-âge.

Combien de générations faudra-t-il attendre ?

La meilleure contraception, c'est le développement, tel est le nouveau slogan de l'INDE.



MARCHAND DE BALLONS A BOMBAY

A Madras aussi...



ENFANTS SUR UNE PLAGE A MADRAS

Depuis plus de 40 ans, des religieuses françaises, les Salésiennes, soignent des lépreux en Inde. Elles y ont une trentaine d'établissements et s'occuper des enfants malades est une de leurs vocations premières.

Dans leurs léproseries, elles soignent, consolent nourrissent, assurent la scolarité, s'efforcent de faire beaucoup de bien, avec peu de moyens. En effet, elles n'ont aucune ressource propre. Seuls les dons leur permettent de survivre.

Pour beaucoup de malades, l'hôpital est l'ultime étape. Mais les sœurs s'efforcent de leur donner, jusqu'à la fin, le goût de vivre. Elles les font participer aux travaux de la communauté. Elles apprennent aux lépreux à soigner ceux qui sont plus atteints qu'eux. Elles forment aussi du personnel local : infirmières, laborantines, aides-soignantes. Elles parcourent aussi les campagnes pour sauver les malades et recueillir les enfants handicapés.

Dans leurs hôpitaux, les sœurs organisent divers ateliers : couture, tissage, filage, broderie pour redonner aux lépreux, dignité et confiance en eux. Elles s'efforcent aussi de scolariser les enfants malades ou handicapés dont elles ont la charge.

L'une d'entre elles, Sœur Yvonne, est originaire de Bretagne. Elle s'occupe d'un "asile" à Madras. Elle est venue récemment passer quelques semaines en France. Nous avons eu l'occasion de la rencontrer.

Quand elle nous a parlé de son travail en Inde auprès des plus pauvres et des plus déshérités, elle nous a enthousiasmés et séduits.

Sœur Yvonne a évoqué les problèmes posés par la sécheresse. Or l'eau existe, il faut seulement aller la chercher, très profond dans le sol. Il lui faudrait un puits pour alimenter constamment en eau son hôpital.

Elle nous a aussi parlé des enfants qu'elle soigne et qui ne peuvent pas être scolarisés faute de moyens.

Nous ne lui avons fait alors aucune promesse, mais nous avons pensé que les EAT pourraient peut-être s'ouvrir vers de nouveaux endroits où des enfants sont malheureux.

Avec l'accord du bureau, nous lui avons écrit, à Madras, en lui demandant :

- des dossiers d'enfants à parrainer
- un devis pour le puits.

Nous venons de recevoir une liste de 13 noms d'enfants de 5 à 16 ans. Sœur Yvonne n'a pas eu le temps, car elle est très occupée, de faire le nécessaire pour le devis du puits. Elle nous a seulement signalé qu'il faudrait envisager une dépense de l'ordre de 40 000 roupies, soit 20 000 F.

Si vous souhaitez parrainer un de ces enfants, ou faire un don, vous pouvez vous adresser à :

"Enfant Avant tout" - B.P. 57 - Dol-de-Bretagne
en spécifiant pour Sœur Yvonne, Madras.

Nous savons que comme d'habitude, vous répondrez à notre appel. Par avance, nous vous remercions, au nom de Sœur Yvonne, de tout ce que vous pourrez faire pour ces enfants.

Quelques brioches... pour quelques "chappattis"* et des milliers de sourires d'enfants

Quatre couples de Rennes et de sa proche banlieue s'apprêtaient à passer un merveilleux NOËL avec leurs adorables "petits" venus du "Bout du Monde", de Nagpur. Beaucoup de Joie, de Bonheur, d'Amour... Mais, là-bas, à l'orphelinat, ILS SONT TOUJOURS 250... et combien de par le Monde, qui ONT FAIM, faim de nourriture, faim de tendresse ?

Aussi, fallait-il que quelque chose se fasse pour que ces enfants-là ne soient pas oubliés en ces jours de fêtes.

C'est ainsi que le samedi 19 décembre 1987, au Centre Commercial de la Flume, à Gévezé (où ils avaient été invités), ces mêmes parents sont là, accompagnés de bénévoles locaux, qui spontanément sont venus les aider à vendre des brioches, au profit de nos petits orphelins indiens.

Ambiance fort sympathique. Nos Gévezéens, avisés par les affichettes annonçant cette vente de brioches, et mises bien en évidence chez les commerçants (y compris les boulangers), les écoles et l'église, ont non seulement bien voulu s'intéresser à notre action, mais de surcroît, nous ont incités à la prolonger le lendemain matin, dans les rues du bourg.

Excellente initiative, fructueuse en tout point, à tel point qu'une équipe de jeunes venus, tout comme la veille, apporter leur aide efficace, distribuaient des tracts, proposaient nos brioches, mais aussi nos cartes postales, nos posters, nos journaux... faisaient connaître notre Association.

Grâce à tous ces gens qui, pendant ces deux journées, ont fait preuve de générosité, de partage, ont eu une oreille attentive, nos petits orphelins ont pu garder leur sourire... Mais, IL FAUT CONTINUER... pour qu'ils puissent connaître des jours meilleurs, connaître un peu de ce Bonheur dont ils ont tant besoin.

Alors voilà, cette "OPERATION BRIOCHE" ou autre peut être renouvelée, dans votre quartier, votre village, votre école, suggérée par l'un d'entre vous ?... MAIS OUI, il vous suffit de nous contacter pour réaliser, ensemble, une opération plus efficace, une

OPERATION "ESPOIR"

C.B./J.C.

* "Chappattis" : galette plate faisant office de pain en Inde.



*C'est la Fête,
une petite douceur,
fait fleurir
de MERVEILLEUX
SOURIRES...*

DERNIERES NOUVELLES DE L'ORPHELINAT ET DES VILLAGES

VOYAGE DE JEANNETTE ET GERARD BLAIS (novembre 87)

Nous sommes restés cinq jours et avons vécu à l'orphelinat des moments intenses, d'autres plus difficiles.

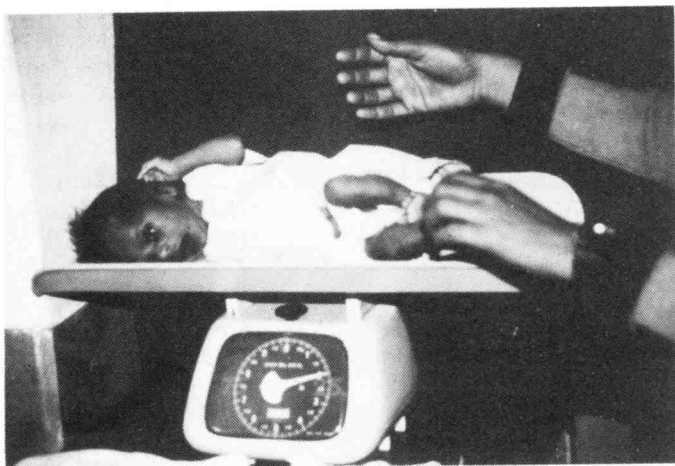
Intenses au contact des enfants si chaleureux, si souriants, malgré tout ce qui leur manque, et qui nous prennent furtivement la main avec une joie évidente ; au contact des bébés si fragiles dont la vie est pour beaucoup suspendue à votre soutien.

Moments difficiles parce qu'il n'est pas aisé d'imposer à un comité d'administration nos propres priorités (lire la mise au point sur les parrainages).

NOS PRIORITES :

A L'ORPHELINAT

- La petite nurserie reste une préoccupation majeure, des bébés arrivent, pesant à peine 1,600 kg (10 bébés entre 1,600 kg et 2,5 kg en novembre), 25 bébés en tout. Vigilance et soins y sont nécessaires jour et nuit.



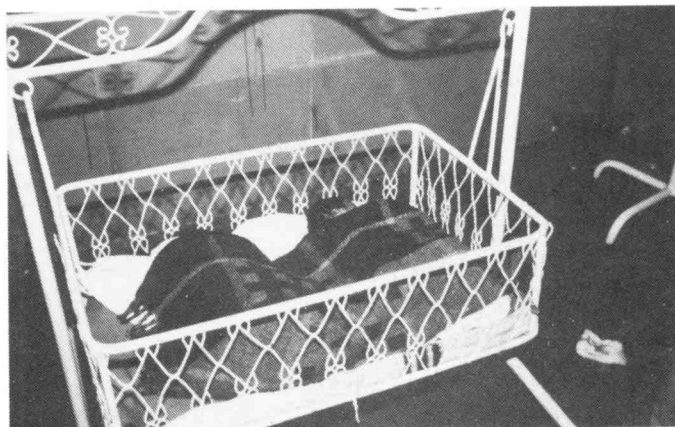
- La grande nurserie : les enfants y acquièrent peu à peu l'autonomie au prix d'une stimulation et d'une présence de chaque instant.
- Enfin tous les enfants, dont l'état de santé (grands et petits) requièrent des soins réguliers.

NOTRE ACTION :

- Deux nouvelles infirmières indiennes sont rétribuées par l'association depuis décembre 87.

- La troisième équipe française (Valérie et Alizé) travaille sur place depuis octobre et il est décidé de poursuivre cette présence irremplaçable : la motivation, la gaieté, les liens d'amitié de nos deux ambassadrices stimulent le personnel local et créent une dynamique salvatrice. En leur absence, il est désormais acquis qu'un relâchement se produirait inévitablement au détriment des bébés.

- Enfin, et ce n'est pas le moindre, l'association paie toutes les factures de lait, médicaments, et hospitalisations nécessaires. Face à une situation difficile à la petite nurserie, devant l'afflux de bébés, SHA est repartie, début janvier, prêter main forte à Valérie et Alizé. Une nouvelle équipe se prépare pour fin mars.



PARFOIS DEUX PAR DEUX

AUX VILLAGES

- Actions ponctuelles (projets en cours) : matériel agricole motorisé, matériel scolaire selon les besoins. Actuellement nous attendons les propositions et devis pour adresser l'argent correspondant.

- Action permanente : salaire d'un médecin et d'une infirmière indiens et médicaments pour le dispensaire où sont donnés des soins à tous les villageois (3 fois/semaine).



CLINIQUE DU D^r AGRAWALL, POSE D'UNE PERFUSION

Sha, Ancolie, Anne-Marie, Isabelle Valérie, Alizé... et bientôt Christine

LA LISTE S'ALLONGE...

Bénévoles et ce n'est pas un vain mot, elles partent à Nagpur avant, la plupart, de se lancer dans la vie dite active, pour donner. Et elles donnent plus que raisonnable, prolongeant et concrétisant à l'orphelinat votre action.

Elles sont là-bas comme des alchimistes, transformant l'argent en Amour, en soins attentifs, en espoir, empêchant le fil de se rompre, fil si tenu et si fragile des 4 ou 5 premiers mois de vie de ces bébés minuscules dont le regard intense nous accroche au plus profond de nous-même, quelque part dans notre conscience, là où kilomètres, indifférence et racisme n'existent pas.

Merci encore à vous toutes qui rentrez épuisées, de livrer 6 mois de combat acharné, simplement, sans rien demander. Merci d'exister !



L'ARMOIRE DE NOS INFIRMIERES

HISTOIRE DE 4 NAISSANCES

Je ne savais pas en débarquant à Bombay ce 17 septembre ce que j'allais vivre... Deux mois après, nous voilà revenues en France pour une semaine.

En quittant l'orphelinat avec nos quatre bébés, j'en voulais un peu à la vie... ces enfants avaient été aimés, choyés soignés à l'orphelinat. Jour et nuit, les jeunes Indiennes avaient veillé, lavé,



UN JOUR PEUT-ETRE... EN FRANCE

nourri, embrassé ces petites comme tant d'autres... et maintenant, elles pleuraient... Mais, bien vite, prises par les démarches administratives à Bombay, nous avions autre chose dans la tête : le départ vers la France...

Dans l'avion, nos quatre bébés nous occupaient, nous leur parlions de leurs parents, mais à vrai dire, ils étaient encore "à nous"... Nous sourions aux gens étonnés de voir quatre bébés en chocolat, puis nous avons habillé chaudement notre équipage qui débarquait à Paris.

Paris, l'aéroport ; pour nos quatre enfants, terre inconnue qu'ils allaient découvrir ; pour nous, retour aux sources après 2 mois d'absence...

Puis, les dernières démarches passées, nous les apercevons derrière la vitre... Je ne sais pas ce qui m'arrive... Tout tourne...

Ils sont là... Quatre mères, quatre pères en larmes, plus la famille, les amis peut-être. Ils sont là, et nous leur présentons à travers cette glace leurs bébés, leurs enfants tant attendus. Cette vitre, c'est le dernier passage, le col de l'utérus qui finit de s'effacer... Je suis sûre qu'ils voudraient la briser... enfin, l'épisiotomie, une brèche, la dernière et en quelques secondes, ils tiennent dans leurs bras ces tout-petits ; ils les serrent, les regardent sans trop y croire... mais ils sont bien à eux maintenant... ils ne se connaissent pas et dans quelques instants, ils vont emmener chacun de leur côté, leur joyau, l'unique, le plus beau... leur enfant !.

Nous nous retrouvons dans l'aéroport, les bras vides, peut-être un peu cafardeuses, car un enfant qui se blottit contre vous devient un peu le vôtre.

Au revoir Anuprita, Nayana, Sonu, Nandita. Au revoir et soyez heureuses sur cette terre française. En fait, me dis-je maintenant, nous avons été les sages-femmes de quatre naissances. Peut-être ai-je rêvé cette aventure ? Je ne sais pas, je ne sais plus !

MISE AU POINT : Les Parrainages

Courant décembre, chaque parrain a reçu un courrier expliquant les nouvelles modalités du parrainage à Nagpur.

Arrêter l'envoi de colis, décision prise à l'Assemblée générale, nous a paru raisonnable puisque source d'inégalité parmi les enfants.

Par contre votre courrier, régulièrement adressé à votre filleul, constitue pour lui à chaque envoi un événement important, brisant à l'orphelinat la solitude de ceux qui n'ont pas de famille, éclairant d'une dimension nouvelle la vie fruste des enfants des villages.

LA GESTION DE VOTRE ARGENT

Vous nous l'adrez régulièrement et pour beaucoup d'entre vous cela représente une somme importante et nous en sommes tous conscients.

Comme nous l'avons toujours dit, tout l'argent reçu arrive à Nagpur sans intermédiaire : il est alors géré par la directrice Mme Aéroal et le comité d'administration de l'orphelinat et des villages.

Lors de notre dernier voyage à Nagpur en novembre 87, nous avons obtenu des responsables locaux de pouvoir le gérer nous-même. Pourquoi cette volonté : parce que nos différences de culture font que nous ne voyons pas l'urgence de la même manière ; notre urgence, c'est avant tout l'enfant dans la détresse.

A l'orphelinat, la détresse c'est la petite nurserie et c'est dans ce cadre que nous intensifions notre action.

Aux villages, c'est la poursuite des soins médicaux (grâce à vous nous allons pouvoir prendre en charge la totalité des soins : médecin, infirmière, médicaments pour tous les villageois) et la réalisation d'actions ponctuelles visant à améliorer l'hygiène, le niveau de vie (une famille gagne 80 F par mois) et la scolarisation.

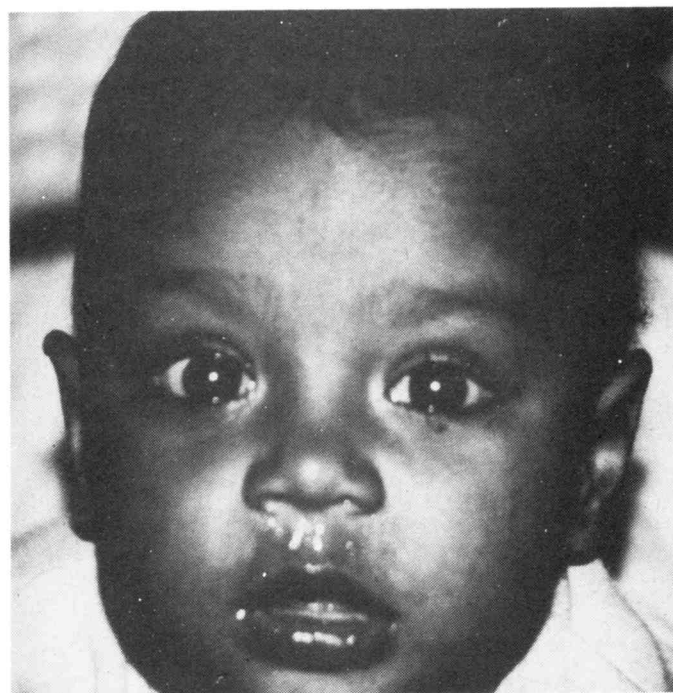


ASSENA, ORPHELINE ET DÉJÀ LA TENDRESSE D'UNE MAMAN.

Comme vous le voyez, l'argent ne va pas directement à votre filleul, il bénéficie à tous les enfants.

Vous devez bien vous rendre compte qu'obtenir de gérer sur place l'argent provenant de l'association n'a pas été sans difficulté : mais nous voulions encore plus de transparence et de clarté dans notre action à Nagpur (d'autant que d'autres associations permettent de compléter notre action vers d'autres directions, en particulier au bénéfice d'enfants vivant dans des bidonvilles avoisinants, et que l'aide de l'état indien est effective, quoique très insuffisante) c'est ce que nous avons obtenu.

Cela pose évidemment un problème au comité d'administration de l'orphelinat et des villages, qui se voit ainsi privé d'une partie de l'argent perçu pour continuer son action. Aussi n'est-il pas impossible qu'il propose à d'autres groupes le parrainage d'enfants déjà aidés par notre association. Mais cela, nous l'avons déjà accepté par avance. N'est-ce pas là une seconde chance pour l'enfant ?



Une année sabbatique pas ordinaire

(suite et fin)



EN PLEIN CŒUR DE LA TURQUIE, NOUS SOMMES REÇUS COMME DES ROIS CHEZ MOHAMED

A pied, en rickshaw, en bus, en train... nous avons continué notre visite de l'Inde : Ajanta Ellora, Delhi, Agra, Madras, Mahabalipuram, Pondichéry, Madurai, Bangalore, Puna... Fin février nous avons pensé au retour vers l'Europe, et c'est avec l'été que nous sommes rentrés à Saint-Brévin, après avoir apprécié pendant plus d'un mois la beauté de la Turquie et la gentillesse de ses habitants.

NOËL A NAGPUR... UN AN DEJÀ !

En effet, la proximité des fêtes de fin d'année nous rappelle, qu'il y a un an, les enfants de Nagpur vivaient

leur premier Noël... grâce à un sapin décoré, venu tout droit de France... Nous avons vu les yeux des enfants s'illuminer devant les cadeaux et sucreries distribués pour l'occasion.

Cependant ce soir-là, Baby (4 ans) a failli mourir d'une déshydratation et nous a rappelé la dure réalité de la vie des enfants d'Anathalaya. Une intervention rapide a permis de la sauver et de passer le réveillon un peu plus rassurés.

Le lendemain, même à l'orphelinat, le père Noël avait posé sa botte dans le cœur des enfants, et ce sont eux qui nous ont invités à partager leur joie et leurs chants.

Pour clôturer la fête, et pour symboliser notre attachement, Jacqueline et moi avons planté deux arbres fruitiers qui, nous l'espérons, régaleront les enfants pour tous les Noël à venir.



PLANTATION DE 2 ARBRES FRUITIERS



NOËL DANS LA NURSERIE

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

Association d'Aide à l'Enfance - Loi 1901

COMMENT NOUS AIDER

(cocher la ou les cases choisies)

- ☐ JE SOUSCRIS A UN ABONNEMENT (4 NUMEROS) : ci-joint un chèque de 60 F
(Les Enfants Avant Tout - Crédit Agricole N° 03579492000)
- ☐ JE DESIRE UNE CARTE DE MEMBRE BIENFAITEUR (100 F abonnement au journal inclus)
- ☐ JE DÉSIRE PARRAINER UN ENFANT DE L'HOSPICE DE MADRAS (100 F mensuel)
Nous n'avons plus, pour l'instant, de parrainage à proposer à Nagpur.
- ☐ JE DESIRE PARTICIPER A L'ACTION MENÉE EN VOUS ADRESSANT MENSUELLEMENT
LA SOMME DE ☐ 50 F - ☐ 100 F
- ☐ JE VOUS ADRESSE UN DON A UTILISER SELON LES PRIORITÉS DU MOMENT.
- ☐ JE DESIRE RECEVOIR 4 PHOTOS-CARTES POSTALES EDITEES PAR L'ASSOCIATION : 20 F (Photos prises à Nagpur).
- ☐ JE DESIRE RECEVOIR AUTOCOLLANTS DE L'ASSOCIATION (5 F l'unité)
- ☐ JE DESIRE ORGANISER UNE RENCONTRE DANS MA REGION : PROJECTION DE
DIAPOSITIVES ET DEBAT.
- ☐ JE DESIRE VOUS FAIRE PARVENIR : LIVRES, JOUETS, TIMBRES, OBJETS DIVERS,
VETEMENTS... AFIN DE LES VENDRE ULTERIEUREMENT AU PROFIT DES ENFANTS.

VOTRE NOM : PRENOM :

VOTRE ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TEL. :

VOS SUGGESTIONS :

Adresser votre courrier :

LES ENFANTS AVANT TOUT "ACTION"
B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE



REMERCIEMENTS

L'association remercie tout spécialement :

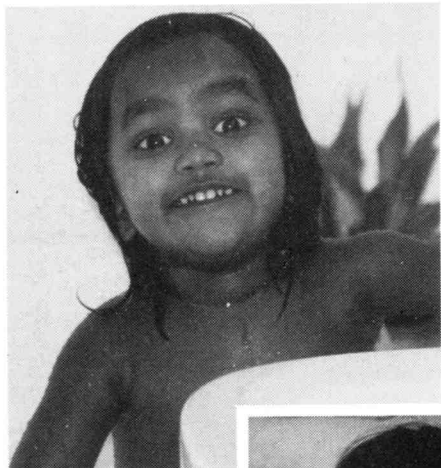
- L'Ecole Saint-Hélier de Rennes
- M. Israël MIZRAMI, peintre (Rennes)
- MM. GUIHARD et PETAVINO de Gévezé
- L'équipe catéchisme de Pleine-Fougères

Actions en cours ou à l'étude

- Projection d'un montage de diapositives (écoles, associations...) tout au long de l'année. Vous pouvez susciter une telle réunion en contactant votre antenne locale.
- Tournoi de scrabble à Dol, le 2 avril 88 (inscrivez-vous).
- Adressez-nous en vue de la braderie de la Saint-Luc (octobre 88) : livres, vêtements, meubles, tissus, brocante (neufs ou usagés). (Tél. 99.48.13.09).

L'association a un besoin urgent d'une machine à écrire électrique. Merci de bien vouloir nous en faire don ou de nous la vendre à bas prix. De plus, un ordinateur (compatible IBM) nous étant prêté, nous recherchons une imprimante).

BIENVENUE PARMI NOUS !



CHATURA
KARINA



VIJETA

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77

COMPOSITION DU BUREAU

Gérard BLAIS	Président
Alain CITEAU	{ Vice-Président Parrainages
Françoise L'HUMEAU	Trésorière
Geneviève GERARD	Secrétaire

ANTENNES LOCALES

- DOL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 99.48.13.09
- ST-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlant.) :
Alain CITEAU - Tél. 40.27.46.26
- SAINT-POL-DE-LEON (Finistère) :
Soizic CAILL - Tél. 98.29.07.85
- AUREC (Haute-Loire) :
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
- QUINTIN (Côtes-du-Nord) :
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12
- RENNES (Ille-et-Vilaine)
Jeannette GINGUENÉ - Tél. 99.69.92.11
(après 18 h.)
- Véronique LEFEUVRE - 99.37.34.82
(après 17 h.)

ATTENTION !

Pour vos courriers : 2 adresses distinctes

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ACTION"

B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

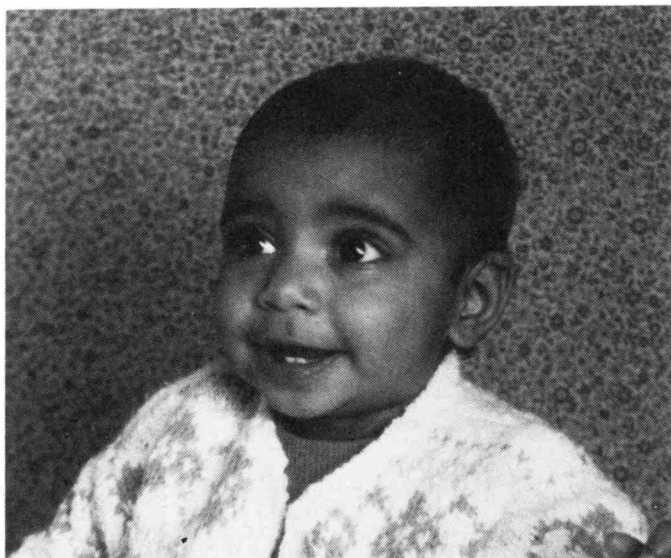
LES ENFANTS AVANT TOUT

"ADOPTION"

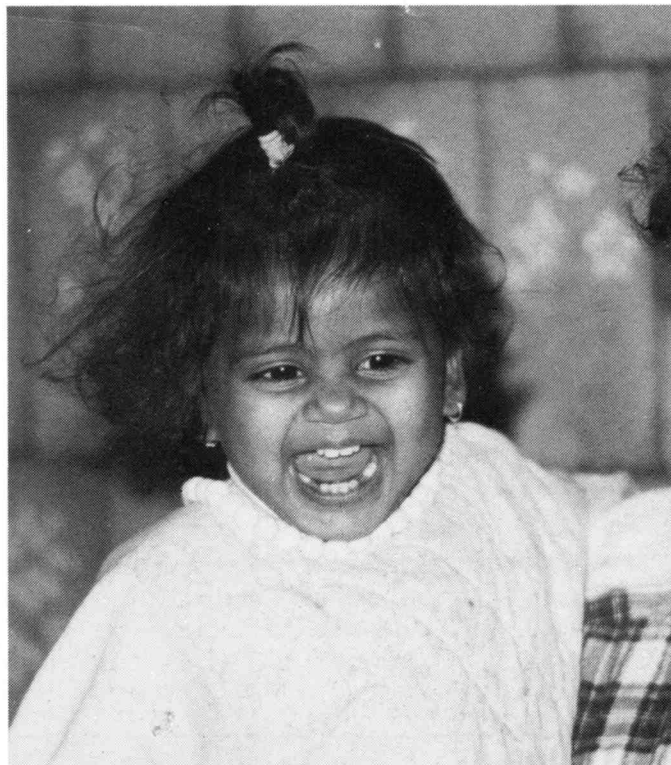
La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE

**CHAQUE JOURNAL VENDU
CONTRIBUE
A L'AIDE APPORTÉE A L'ORPHELINAT**

BIENVENUE PARMI NOUS !



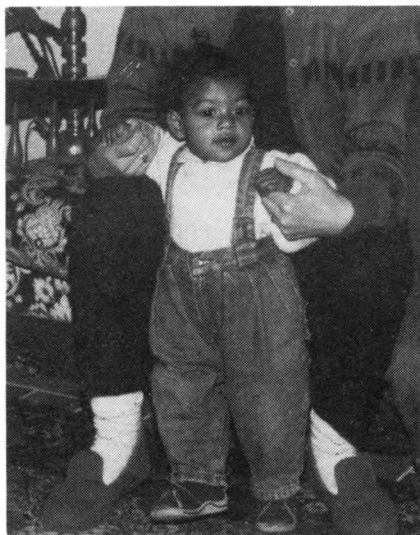
KAMAL



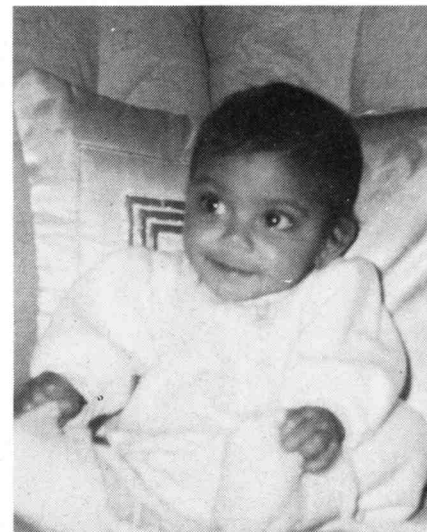
SUCHEETA



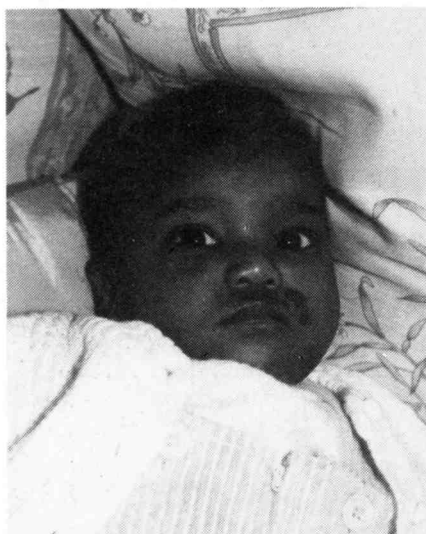
KALIKA



YAMINI - MARIE LALITA



ROHINI



RENUKA



SITA - AURELIA



NOEL - MILENDRA